

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 010 Vostre maintien, Dame, de treshaut pris](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 010 Vostre maintien, Dame, de treshaut pris

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistre amoureuse.

Incipit non modernisé Vostre maintien, dame, de treshaut pris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 010

Folio tation B7r, B7v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

De vostre main & naureure cruelle,
Demort qui faict sur moy guerre mortelle,
Et briefuement me vaincra par effort
Si de toy n'ay aucun ioyeur confort,
A ioinctes mains, & les genoux en terre,
Les yeux au ciel, mercy te viens requerre,
Mercy amy, helas amy mercy,
Fais ramollir ton cuer tant endurcy,
Laisse le sens duquel elle est yssue,
Et le vouloir prens dont elle est tissue.

Epistre Amourense.



V Ostre maintien, dame, de treshaut pris,
Vostre bonté, benignité & grace,

RECVEIL DE

Vostre bouchette, ayant vn plaisant ris,
Vostre beauté par toutes autres efface,
Vostre façon, vostre tresbelle face,
Vostre entretien, vostre si doux regard
De vostre amour mont faict suyure la trace
Tant m'ont feru & poingt de subtil dard:
Quant est de moy, & que touche ma part,
Je vous octroye, & donne tout mon cuer
A tousiours mais ie veux, soit tost ou tard,
Me reclamer pour vostre seruiteur,
A vous seule ie veux donner l'honneur
Qu'il appartient auoir à noble dame,
Oude tous biens est reposée la fleur,
Ou grace gist plus qu'en nulle autre femme,
Riens ne pretends, sinon que, sans diffame,
Vous honnorer, vous aymer, vous complaire,
Et en tous lieux sans vice ou aucun blasme,
Vous bien seruir, en riens ne vous forfaire,
Soyez me donc de gracieux affaire,
Et ne vueillez souffrir aucunement
Que cil qui s'est vers vous voulu retraire
Pour vous aymer, ait par refus tourment,
Adieu vous diet vostre loyal amant,
Et vous requiert que luy facez responce,
Qui quelque peu luy donne allegement,
Ou le vouloir qu'avez en luy, renonçez
Par le tout vostre que scauez
Dont le cuer & l'amour avez.